

**LA SAINTE TRINITE - Méditation des textes : Lecture du livre des Proverbes
(8,22-31) Evangile selon Saint-Jean (16 v12-15)**

Dés le début de la Genèse, il est dit : « *Au commencement la terre était vide et vague, un vent de Dieu tournoyait sur les eaux* » et l'apôtre Jean, parallèlement, nous dit : « *Au commencement était le Verbe* »

Nous savons que la Trinité c'est Dieu en trois personnes dont nous possédons la copie d'une icône et nous sommes baptisés au nom de ces trois personnes, mais nous avons du mal à mettre une personne sur Dieu et encore plus sur l'Esprit-Saint.

Or, apparemment, l'Esprit était présent dès le début des temps avant même que la terre ait pris forme. Cet Esprit appelé encore Sagesse est à la fois souffle, vie et Parole. Ainsi le dit le psaume 104 v30 : « *Tu envoies ton souffle, ils sont créés. Tu renouvelles la face de la terre* ».

L'Esprit était déjà à l'œuvre avec Abraham, le père des trois religions monothéistes. Il était à *Mambré* sous la forme de trois visiteurs pour lui promettre un fils de Sara alors que celle-ci était déjà âgée, sans possibilité d'enfanter. On peut voir là une annonce de la Trinité : le « *rien n'est impossible à Dieu* » est signifié à Sara comme à Marie.

Cet Esprit est créateur. Il a aussi beaucoup de jeunesse, de vivacité et d'humour. Personne ne peut le détenir à son profit. Personne ne possède le monopole de l'Esprit et n'a le droit de le détourner à des fins de pouvoir. Dans le livre des Proverbes on dit « ***jouant devant Dieu à tout instant, jouant sur toute la terre*** ». De l'esprit d'enfance, il en a l'innocence et la simplicité.

Il est surtout promesse de bonheur : « ***trouvant mes délices, dit-il, avec les fils des hommes*** ».

L'Esprit-Saint est donc donné à tous et ceci depuis le début des Temps.

« ***J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire mais pour l'instant vous n'avez pas la force de les porter*** ». Qu'elles sont ces choses que Jésus a encore à dire aux apôtres et dont l'Esprit de Vérité leur fera connaître ?

Pour moi, c'est la loi morale, la loi de Moïse transcendée en loi d'amour. Cette loi donnée à Moïse appartenait aussi au Père. Elle appartient donc aussi à Jésus mais Jésus va la redonner transcendée dans l'Amour. C'est le pardon accordé pour ceux que cette loi de Moïse condamne. Ainsi la femme adultère. Le pardon abolit non pas la loi mais la sanction au regard de la société. C'est aussi le sabbat fait pour l'homme et non l'inverse. Tout est établi dans l'Amour du prochain et non dans des préceptes.

« ***Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous guidera vers la Vérité tout entière*** ».

La plus grande partie de ce texte d'Evangile est mise au futur.

Les apôtres malgré la Parole et la proximité de Jésus ne connaissent pas encore la vérité tout entière. Il y a donc une progression de la vérité en eux qui n'est pas encore arrivée à maturité.

Il en est de même pour nous. Certains termes de la Parole nous demeurent encore quelquefois obscurs et puis, soudain, l'un d'eux s'éclaire et nous ouvre tout un chemin de création. Il s'agit souvent d'un mot ou d'une expression.

La Parole est donc inépuisable dans ce qu'elle a à nous dire.

Mais ce futur de la Parole, c'est aussi, pour notre temps, une ouverture lancée vers le respect des droits de l'homme et ceci à titre collectif (Jésus s'adresse aux douze).

« **Il reprendra tout ce qui vient de moi pour vous le faire connaître** ». Cette Parole n'est donc pas une autre parole que celle du Christ, cette Parole est donc Amour et Pardon. L'Esprit éclairera non seulement notre esprit et notre cœur à titre individuel en tant que croyants, mais aussi, d'une certaine façon, l'ensemble de la société laïcisée quand celle-ci s'inspire des valeurs de l'Amour et du Pardon et pour laquelle ce terme de sagesse sera plus approprié.

Dans certaines circonstances nous reviennent des paroles des Evangiles. Et nous sentons, soudain, en nous, la présence du Seigneur. Nous nous apercevons alors que la Parole vit. Elle est réellement vie et amour en nous. Elle n'est pas figée mais en mouvement. La vérité, elle-même, est en mouvement. N'est-elle pas liée avec le chemin : « *Je suis le chemin, la vérité, la vie* » ?

La découverte du sens de la Parole, au cours des siècles, a donné lieu souvent à de mauvaises interprétations dont certaines n'ont pas été entièrement corrigées aujourd'hui.

Dans une vérité en marche, il y a forcément des reculs.

L'Histoire de l'Eglise nous enseigne ce mauvais usage de la Parole qui a donné des résultats désastreux.

La mise en place de l'Inquisition devenant par la suite le Saint-Office et aujourd'hui modulée en « Congrégation pour la doctrine de la foi » traîne avec elle, encore, quelques relents de primitivité.

La « chasse aux sorcières » ; les excès de la Papauté avec la dynastie des Borgia exacerbent la volonté d'un retour aux sources de la Parole. Ainsi, Luther se sépare de l'Eglise catholique et fonde le Protestantisme.

Puis, c'est la pitoyable invention des indulgences : l'argent contre le pardon des péchés.

Le concile de Trente stipule qu'on ne doit pas interpréter la Bible ! Les traditionalistes s'y réfèrent encore aujourd'hui et restent sur leur position.

Cependant tout n'a pas été négatif dans la compréhension et l'interprétation de cette Parole prononcée par Jésus. A-travers toute cette débâcle, l'Esprit est arrivé à se frayer un chemin. Les « *Actes des Apôtres* » témoignent d'un véritable éclairage de la Parole.

Souvent un concile a tenté de rectifier un tir mal dirigé.

Des saints comme François d'Assise, Vincent de Paul, Thérèse de Lisieux et bien d'autres ont vécu la Parole au sein de leur existence. De même les prêtres-ouvriers ont agi et agissent encore au nom de cette Parole vivante.

Vatican II ouvre la Parole Biblique à tous et la possibilité de s'exprimer librement sur elle. Les fenêtres s'ouvrent pour, enfin, laisser entrer le vent de l'Esprit.

Des groupes de réflexions apparaissent peu à peu dans les paroisses et des échanges se font à partir des textes. Nous nous rendons compte, alors, qu'une même parole peut parler différemment à chacun de nous sans en déformer le sens. Ainsi les « *partages d'Evangile* » deviennent plus nombreux et sont souvent très riches des apports différents de chacun des participants.

La liturgie évolue, devient plus compréhensible et plus proche des laïques par l'abandon progressif du latin et une plus grande ouverture prêtres-laïques..

La prière devient plus personnelle et multiplie les styles à partir des textes.

Le catéchisme emploie des moyens plus adaptés à la culture moderne.

L'ouverture provoquée par Vatican II a amené aussi la montée de l'œcuménisme. Le « *Soyez un* » a beaucoup progressé ces dernières années.

Il y a le rapprochement avec les religions non chrétiennes, en particulier, avec les Juifs auxquels nous devons l'apport et la richesse du premier Testament.

L'Eglise-institution, autrefois, trop liée au pouvoir de l'argent s'est engagée aujourd'hui aux côtés des plus démunis et l'effet pernicieux des indulgences s'est estompé pour laisser place à une autre vision du salut plus proche de l'Esprit de Vérité.

Au nom de leur foi, les chrétiens agissent dans des associations des droits de l'homme et dans des mouvements de paroisse s'engageant pour un maximum d'activités à ce niveau-là. Dernièrement, à Marseille, le colloque puis la présentation du livre sur la « Coresponsabilité dans l'Eglise » a fait se déplacer plusieurs membres de paroisses dont certaines très éloignées de Marseille, ceci, pour échanger sur leurs prises de responsabilité dans leur lieu d'église.

On a senti passer le souffle de l'Esprit enrichi de celui de l'Avenir.

Cette inspiration de l'Esprit-Saint qui renvoie à la Parole, chacun de nous en reçoit la possibilité et a donc le devoir de la faire fructifier.

Témoins individuellement d'un évènement, au départ assez négatif, qui devient ensuite positif ; d'une question sur Dieu posée par un incroyant, d'un engagement dans un mouvement associatif ou paroissial ; nous nous rendons compte, souvent après coup, que l'Esprit-Saint n'était pas étranger à tout cela.

Le dernier témoignage et, pour moi, le plus évident de la présence et de l'action de l'Esprit-Saint à titre individuel, c'est celui que nous a donné le père Michel-Pierre Morin lors de sa conférence sur « **Une Eglise de l'Accueil : la relation pastorale** »

Aumônier des prisons pendant plusieurs années, un jour, un jeune Musulman, récemment libéré, vient le trouver et lui avoue : « J'ai commis des actes très répréhensibles, des vols, des agressions, des meurtres. Dans le Coran, je sais, il n'y a pas de pardon pour des pécheurs de la sorte et je suis condamné à l'Enfer. Mais que dit Jésus là-dessus ? » Et le père Morin ouvre l'Evangile de Luc à la page du « **Bon Larron** » et lui lit tout le passage où il est dit, à la fin, cette dernière phrase de Jésus : « *En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis* ».

Et le jeune Musulman lui répond : « Merci, ça va, j'ai tout compris »

Deux mois plus tard, il était assassiné.

Nul doute que l'Esprit-Saint était là pour le guider vers le Paradis et ceci par la seule lecture de la Parole. L'Esprit avait réellement repris ce qui venait de Jésus pour le lui faire connaître et ceci très concrètement.

Christiane G .